

INCANDESCENCES

Madani compagnie

Mercredi 18 octobre à 20h

Jeudi 19 octobre à 20h

Vendredi 20 octobre à 20h



Tous différents, mais tous semblables

Note d'intention

Dans *Illumination(s)*, neuf « bad boys » de la cité du Val fourré incarnaient des vigiles vêtus de leurs sombres costumes et lançaient avec espièglerie à la face du public « nous sommes là pour vous protéger de nous-mêmes ».

Avec *F(l)ammes* dix jeunes femmes de banlieue assumaient leur désir de liberté et par leurs danses et leurs chants endiablés affirmaient « qu'elles n'avaient ni besoin de liberté, ni besoin de fraternité, mais seulement d'égalité ». *Incandescences*, à l'instar de ces deux précédents opus de Face à leur destin, réunit neuf jeunes des deux sexes qui ont osé franchir les barrières de la pudeur et ont accepté de partager leurs visions de l'amour, les rapports à leur corps, leurs désirs et leurs pensées les plus enfouies sur des sujets encore tabous pour beaucoup d'entre nous.

Lors de nombreux stages-auditions, j'ai rencontré une centaine de jeunes gens et j'ai recueilli auprès d'eux de belles histoires, puissantes, douloureuses, incroyables qui m'ont arraché autant de larmes que de rires. Elles m'ont fait entrer dans les abysses d'une jeunesse pudique et

discrète qui n'a pas pour habitude de se livrer et qui n'utilise les réseaux sociaux que pour montrer la face pimpée de ses profils, la face illusoire, filtrée et trop souvent allégée du fardeau de ses vrais tourments intérieurs.

Puis au cours des répétitions et bien avant de s'unir sur la scène, les neuf protagonistes qui ont relevé le défi d'*Incandescences* ont appris à se connaître en de longues séances de travail où les frontières entre les sexes s'effritaient, où les récits se complétaient mutuellement, ajoutant de nouvelles péripéties, de nouveaux rebondissements à l'aventure d'un même héros, mi-homme-mi-femme, aux milles visages. L'histoire et les histoires se déployaient sous la forme d'une constellation d'émotions et de sentiments troublants où quiconque pouvait se reconnaître. S'ils ont ouvert leur cœur et accepté de livrer sans fard leurs secrets les plus douloureux, c'est pour nous permettre d'ouvrir en leur compagnie nos propres albums-souvenirs. La parole partagée libère, elle rompt le silence, elle donne la possibilité de passer du « je » au « nous » et d'oser se regarder en face pour mieux s'accepter.

DISTRIBUTION

Avec Romain Bouillaguet, Aboubacar Camara, Nathan Mawatu, Marie Ntotocho, Julie Plaisir, Philippe Quy, Merbouha Rahmani, Jean-Baptiste Saunier, Izabela Zak. Texte et mise en scène Ahmed Madani. Assistant à la mise en scène Issam Rachyq-Ahrad. Création vidéo Nicolas Clauss. Création sonore Christophe Séchet. Regard extérieur chorégraphique Salia Sanou assisté de Jérôme Kaboré. Création lumières et régie générale Damien Klein. Régie son Jérémy Gravier. Costumes Ahmed Madani et Pascale Barré. Coach chant Dominique Magloire. Administratrice Pauline Dagron. Chargée de diffusion et de développement Rachel Barrier.

Chaque jour, j'ai plongé avec curiosité et jubilation dans ces vies passionnantes, mais quand venait la nuit je me retrouvais seul face à ma page blanche et incapable de rendre le dixième de ce qui m'avait été offert. L'écriture de cette pièce a été longue et tortueuse, faite d'errances, d'insatisfactions et de ratages nombreux. Trop souvent ma paralysie a été totale, avec l'impression de ne plus rien savoir, de ne plus pouvoir aligner un seul mot, égaré dans cette forêt d'émotions qui envahissait mon cœur et mon esprit.

Puis, les masques sont tombés, les mots ont pris leur juste place, ils disent le mal-être, le trouble, le doute, la peur, la violence, mais surtout l'envie de vivre pleinement et de trouver le chemin vers son bonheur.

Et à présent, ils ne sont plus seulement neuf, ils sont devenus les cents que j'ai rencontrés et les milliers d'autres que je n'ai pas

connus, parés de leur éclatante jeunesse, de leurs origines multiples, de leurs couleurs de peaux, de leurs langues, de leurs genres, de leurs rêves, de leur élan et ils affirment avec fierté et joie que sur cette scène leur présence est nécessaire, belle et légitime.

De la trilogie *Face à leur destin*, cette pièce aura sans aucun doute été la plus compliquée à écrire, car plus qu'une autre, elle parle de ce qui fait de moi l'être humain que je suis. Sans succès, j'ai tenté d'abattre les barrières qui existaient entre eux et moi en recherchant l'adolescent que j'avais été et c'est tout à la fin de notre parcours que j'ai compris qu'aucune frontière ne nous séparait, qu'ils étaient mes pères et mes mères, mes frères et mes sœurs, tout autant que mes enfants. Je n'ai d'autre espoir qu'ils procureront un semblable sentiment à toutes celles et ceux qui viendront les découvrir.

Ahmed Madani, metteur en scène



© François-Louis Ahténas

Production Madani Compagnie. **Coproductions** Grand T à Nantes, MC93 à Bobigny, Fontenay-en-Scènes, Théâtre Brétigny, Atelier à Spectacle à Vernouillet, Scène Nationale de l'Essonne - Agora-Desnos, Maison de la Culture d'Amiens, Comédie de Picardie, Vivat d'Armentières, Théâtre Les Passerelles à Pontault-Combault, Azimut à Antony/Châtenay-Malabry. **Soutiens** Maison des Arts de Créteil, Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff, Théâtre de Chelles, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, MPAA à Paris, Le Safran, Maison du Théâtre à Amiens, Théâtre de Poche à Bruxelles, Mairie de La Courneuve - Houdremont centre culturel, Fondation SNCF, Ministère de la Culture (aide au compagnonnage), Région Ile-de-France (aide à la création), Départements Val-de-Marne, Yvelines et Essonne, Jeune Théâtre National. Madani Compagnie est conventionnée par la Région Île-de-France, par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS



© Jérôme Bonnet

Dominique A

Depuis son premier album auto-produit en 1992, *La Fossette*, Dominique A creuse un sillon mélancolique, électrique et fait dresser les poils des plus récalcitrants avec sa voix unique, et sa présence magnétique. De retour sur la scène de Bourg, on se prépare à un rendez-vous intense et lumineux !

Mardi 7 et mercredi 8 novembre à 20h. Grande Salle.

Entre spectacle vivant et cinéma

En partenariat avec Le Zoom

Dans le cadre du festival La Balade des Courts du Zoom, la Scène nationale propose deux ciné-spectacles et un tête-à-tête inattendu et surprenant !

Ne pas finir comme Roméo et Juliette

Dans cette fable fantastique, deux mondes se font face. La ville des « visibles » dans laquelle vit Pierre, écrivain solitaire. Le monde des « invisibles » est celui de Romy, championne de ping-pong.

Mardi 14 novembre à 20h30. Grande Salle.



© Pierrick Corbaz



© Jeanne Garraud

Le Bleu des arbres

Des bottes multicolores, un accordéon, des feuilles rougeoyantes, une flûte et un saxophone, des valises, une forêt imaginaire et... un écran : un ciné-spectacle de poésie et d'aventures.

Mercredi 15 novembre à 15h et samedi 18 à 10h et 15h. Salle Jean Vilar.

Les loges

Un ou une interprète virtuelle vous partage un monologue du répertoire dramatique français contemporain, comme si vous étiez de l'autre côté du miroir d'une loge.

Du mardi 14 au samedi 18 novembre. Au Théâtre. Gratuit.



© Nicolas Boudier



L'amour dans l'histoire et l'art : une inspiration éternelle

Avec Magali Briat Philippe et Cyrille Devès

L'amour est un thème majeur dans l'histoire de l'art. Il s'impose comme un sujet inévitable que de nombreux artistes, des grands maîtres au nom oublié de l'histoire, ont exploré. Il inspire, il tourmente, il exalte...

Conférence. Mardi 28 novembre à 19h. Salle Jean Vilar. Gratuit.



www.theatre-bourg.fr

info@theatre-bourg.com
04 74 50 40 00



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

